

DISCOURS D'OUVERTURE XVIèmes SEDIFRALE

Monsieur le Ministre de l'Education,

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères et du Culte

Monsieur le Maire d'Heredia,

Madame la Rectrice de l'Université nationale,

Monsieur l'Adjoint au directeur de la diversité linguistique et du français du ministère des affaires étrangères de France

Madame l'ambassadrice de Suisse,

Monsieur l'Ambassadeur de France,

Madame la Représentante de l'Ambassadrice du Canada

Monsieur le Consul des Seychelles, Monsieur le Consul d'Haïti

Madame la Présidente de la COPALC,

Madame la Présidente de l'ACOPROF,

Mesdames et messieurs, Chers Collègues,

Il y a trente-quatre ans jour pour jour que se tenaient le deuxième congrès des professeurs de français d'Amérique latine, le tout premier à être appelé SEDIFRALE, mais aussi les premiers congrès régionaux, qui devaient inspirer bien d'autres associations de professeurs à travers le monde.

Les SEDIFALE sont donc une véritable institution de la francophonie, qui se perpétue, qui revient pour ainsi dire à ses sources et qui témoigne ainsi de la pérennité de la présence francophone en Amérique latine.

Une institution historique puisqu'elles préexistaient à leur entrée dans la Fédération comme d'ailleurs le *Français dans le monde*, qui accompagne encore aujourd'hui les professeurs de français partout où ils sont dans le monde.

Ces deux institutions ont contribué à vivifier puissamment notre fédération. Elles sont la preuve que les professeurs de français ont depuis longtemps décidé de s'organiser, de se regrouper, de témoigner ainsi de leur différence collective et de leur insertion dans le monde moderne.

Malgré les difficultés qui sont les leurs, les professeurs de français d'Amérique latine et de la Caraïbe sont des témoins passionnés de la francophonie. Ils sont persuadés de l'importance majeure de l'existence d'une offre culturelle et linguistique différente, fière de ses valeurs, de son histoire culturelle et de sa richesse mais les yeux et les bras ouverts sur le monde comme le montre l'accueil qui nous est réservé aujourd'hui et que nous allons vivre pendant toute cette semaine.

Le Costa Rica donne au monde l'image d'un pays pacifique et soucieux de préserver la diversité naturelle et d'en promouvoir le respect. L'histoire dira que le monde de demain se bâtira sur ces nécessités ou ne sera pas.

Or il existe une écologie des langues et des cultures autant que de la nature et enseigner plusieurs langues étrangères à la jeunesse lui est une contribution majeure : c'est ce qu'a compris depuis longtemps le Costa-Rica qui n'a jamais cédé à la facilité en ce domaine. C'est pourquoi les professeurs de français de ce continent ne pouvaient mieux choisir de lieu pour y tenir leur 16^{ème} congrès.

Vous êtes plus de cinq cents inscrits, dont plus de la moitié de Costariciens, soit près d'un quart des enseignants de français de ce pays ! C'est dire l'engouement que provoque cette manifestation.

Nous étions plus de quatre cents l'année dernière à Chennai, en Inde, sur les terres de notre chère vice-présidente Anouradha Wagle : qui dira après ça que le français n'est pas attractif en ce début du 21^{ème} siècle ?

Nous sommes ici, Mesdames et Messieurs, Chers collègues, pour partager nos savoir-faire professionnels, nos expériences, nos méthodologies. Mais nous sommes aussi ici pour exprimer librement nos soucis et nos espoirs pour les années qui viennent.

Nous allons le faire à notre façon : d'une voix ferme, résolue, forte.

Vous êtes cinq cents mais vous en représentez tant d'autres ! Et 80 000 autres dans le monde vous écoutent et sauront ce que vous avez dit et fait, ici, à Heredia.

Je vous remercie de votre attention.

Je déclare ouvertes les 16èmes SEDIFRALE

Declaro abiertas las decimo sextas SEDIFRALE.